

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C<sup>e</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Le secret  
de la  
réussite:  
**LA QUALITÉ**

## LA QUALITÉ !

« Le secret de la réussite consiste dans la fabrication de la meilleure qualité. Au début, on rencontre des difficultés, mais ensuite le succès est certain. »  
« Je n'ai pas souvenir d'une seule entreprise, dont le succès fut universellement reconnu, sans qu'un laboureur honnête et consciencieux n'en soit le pivot. Même à l'époque de la plus âpre concurrence, lorsque tout ne semblait dépendre que d'une question de prix, il se trouvait, à la base de toute réussite commerciale, ce facteur bien plus important : la QUALITÉ. »  
— Andrew Carnegie. —

Lorsqu'un homme d'une telle valeur, manufacturier et philanthrope américain, qui débuta à 13 ans dans une filature aux appointements de cinq dollars par mois, devint le Roi du Fer, fonda des bibliothèques, des musées, des laboratoires et des instituts, donne à ce mot « qualité » une place si importante, dont il fait le secret de la réussite, que devraient penser les ouvriers, ceux qui savent qu'ils peuvent mieux faire, se laissent impassiblement rappeler à l'ordre pour un travail mal exécuté et dont ils ne cherchent pas à entrevoir les fâcheuses répercussions ? Pourtant, lorsqu'ils achètent un article quelconque, ils recherchent eux aussi, celui qui présentera le mieux et, souvent, ne craignent pas d'enfourcher leur vélo pour aller se le procurer à quelques kilomètres chez le marchand. L'intellectuel qui a l'habitude de ne vendre que de la bonne marchandise, lui devient donc être bien servi et, comme il serait bon, méritoire même et, se rendant compte de leur désir de trouver du travail bien fait dans ce qu'ils achètent, ils procèdent la ferme résolution, sur-le-champ, de parfaire celui dont ils s'occupent en se disant : « Je vais agir de telle sorte que, si nos chaussures sont atteintes par la perfection, elles soient au moins irréprochables. Je veux que le client connaisse leur renommée et soit disposé, à son tour, à passer devant de nombreux étalages avant de s'arrêter à celui où il pourra se les procurer. »

Nous avons, à plusieurs reprises, annoncé que qualité et prix de revient marchaient de pair, ce qui ne doit pas être exclu, mais, dans la plupart des cas, pour un prix même sensiblement inférieur, la qualité l'emporte. Et il ne faut pas s'étonner, lorsque vous constatez au magasin, nous en avons déjà maintes fois donné les raisons et l'importance qu'ils recitent, notre contremaitre ne saurait prétendre ne rien laisser passer de douteux, ses occupations multiples l'empêchant d'être toujours penché sur l'ensemble des opérations qui constituent la chaussure et, comme on dit vulgairement : « Quatre yeux y voient mieux que deux. »

Le but de ces contrôles c'est de déceler le mal avant qu'il n'ait trop fait de ravages, de l'arrêter à temps.  
Nous savons que nous sommes tous enclins à trouver le soulier sorti de nos mains, bien fait, que nous sommes tolérants pour nos faiblesses, et que nous ne considérons vraiment la portée des défauts que lorsque nous comparons nos articles avec d'autres nettement supérieurs, ou que les responsables de la fabrication nous les font remarquer en les commentant.

Devrait-il être nécessaire de procéder à ces sondages pour maintenir la qualité ? Une maladroite, si légère soit-elle, bauchée, tous, autour duquel, à part l'apprenti récemment embauché, nous aurons notre tâche comme il convient d'être faite, manière que le client ne formule jamais de réclamations, nous aurons compris qu'en cultivant notre tâche, nous pourrions en être fiers et dire : « Ceci est acquies, seule preuve d'honneur le travail dont on doit être dignement. »

Lorsque tous, nous aurons compris qu'en cultivant l'amour du travail bien fait, lorsque montrant le fruit de notre tâche, nous pourrions en être fiers et dire : « Ceci est acquies, seule preuve d'honneur le travail dont on doit être dignement. »

### Un modèle souple pour l'automne

L'été file à grands pas...

Il faut embellir et sera-t-il même plus étroit à son début ? Vous vous verrez peut-être obligés de renouveler vos pieds. Peut-on savoir ?

Quand qu'il se soit, il n'est pas trop tôt pour songer à vos chaussures d'hiver, sinon de demi-saison.

Si vous n'avez pas encore arrêté votre choix, songez, réfléchissez à un modèle que nous vous soumet-

tous comme vous pouvez en juger, les lignes sont sobres mais plébiscitées d'une pièce, trois effets, bonne, l'empêche forme mouslin et pare-choir jusqu'au talon. Très simple et bourrelet assortie, bonne contrefort, c'est un choix simple, facile, le confort et l'élégance et conviendra aussi bien à l'automne qu'à l'hiver.

## BILAN POSITIF : La promotion 1952-55 porte à 111 le nombre des « C.A.P. » obtenus par les élèves de nos COURS PROFESSIONNELS

Le vendredi 19 août, après la sortie du soir, à la « Villa Marbot », un apéritif d'honneur réunissait, autour de M. Lévasseur, les lauréats du dernier C.A.P., quelques chefs de service, les instructeurs et les responsables des cours.  
Cette réunion intime fut des plus sympathiques et M. Lévasseur, prenant la parole, attira l'attention de l'auditoire sur le fait que les résultats définitifs de l'examen n'ayant été connus qu'au début des vacances, alors que la plupart des jeunes

le fonctionnement de nos cours professionnels avec celui de la plupart des autres existant en France. En dehors des grandes écoles techniques de la chaussure comme Romans et Paris, peu de centres peuvent se targuer d'avoir grand tant de succès ; c'est en effet 74 jeunes gens et 37 jeunes filles qui, depuis 1945, ont mis en évidence la valeur de notre enseignement. Sans s'étendre sur le sujet et souvent égaré du perfectionnement, il rappela néanmoins aux



De gauche à droite : M. Lévasseur (mention très bien), R. Petit, Y. Fiant (mention bien), M. Grand, P. Lévassier (mention très bien), Y. Couillat, E. Pujot, J.-C. Chénier, A. Quémener (mention bien), Ch. Puyot.

gens occupés dans les Pyrénées, le caractère officiel de ces résultats ne put être diffusé que le 12 août par « Nos Bulletins ». Il dit toute sa satisfaction d'une « belle réussite, certainement la plus marquante » par ses mentions, ajouta qu'il faudrait encore mieux faire dans l'avenir et mit en parallèle

lauréats qu'ils ne devaient pas se reposer sur leurs lauriers et suggéra aux responsables des cours d'étudier des projets compatibles avec notre activité journalière pour parfaire les connaissances des jeunes après le C.A.P.

(Suite page 3.)

## Il est alors plus que jamais nécessaire d'être attentif aux instructions de son contremaitre et de faire équipe avec lui

Nous traversons ces jours derniers le bâtiment 11, lorsque notre attention fut attirée par un tas de machines diverses dont quelques-unes commencent à prendre place sur le chariot de transport du 705 pour rejoindre sans doute le dépôt, grâce à l'équipe habilitée à cet effet.

Il y avait sur les lieux, le chef mécanicien, carnet en main, inservant vraisemblablement les demandes du contremaitre se trouvant face à lui, et quelques mécaniciens attendant des ordres. On remarquait aussi, dans ce remanagement, plusieurs travailleurs de l'atelier 482 traitant sur certaines machines, les alignant, ou en posant d'autres en dehors du constructeur pour les mettre à la disposition du service 705.

Nous étions vite compris qu'il s'agissait d'un changement de production, que Teillet, le chef d'atelier, indiquait à Lévassier, chef du 705, ses besoins en machines, etc. Nous avons vu que tout se déroulait dans les normes prévues et en temps opportun. C'est indéniablement, mais la n'est pas le point principal dans ces nombreux aménagements ; l'objectif à atteindre, c'est évidemment la qualité et le rendement dans l'article qu'on aborde et qui, souvent, est de fabrication bien différente de l'ancien. C'est pour ces raisons que, pendant ces heures transitoires durant ce remue-ménage comme nous venons de le dire, vous pouvez voir l'air soucieux du contremaitre qui est conscient de ce remue-ménage. Il y va, en effet, de

son prestige, du salaire de ses subordonnés, et son succès serait d'autant plus évident que les changements seront plus rapprochés. Et pourtant, peut-on empêcher ces variations dans la fabrication, peut-on priver le client de son cantonnier, demain, dans des articles semblables à ceux d'aujourd'hui ? Aussi, il ne faut pas trouver surprenant que la tâche du contremaitre soit plus absorbante et plus difficile pendant ces moments-là.

(Suite page 3.)

## XI<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

Vouloir ardemment dans l'union une vie meilleure pour tous dans l'ordre, la paix et la liberté...

Le souvenir du 21 août 1944 pourrait-il s'effacer dans les cœurs de ceux qui assistèrent de près et même de loin à ces heures tragiques ? Non, nous le trouvons en la preuve éclatante dans le cortège qui se forma devant la mairie et se rendit à Thébat et, dans le recensement, fut déposée une gerbe au pied du monument aux morts La, en termes simples mais nombreux exprimés, M. le docteur Pascaud, maire de Neuvic, définit le sens de cette manifestation et dégagea de la conjoncture internationale l'espoir de retour à une vie meilleure pour tous.  
C'est après l'essentiel de son allocution :

« Chaque année, aux mêmes dates, les mêmes femmes, les mêmes hommes se retrouvent devant les mêmes monuments pour accomplir les mêmes gestes, et peut-être écouter les mêmes paroles... »

Ces paroles, qui sont l'évocation de souvenirs encore récents, rappellent que des hommes se sont levés un jour, se sont groupés en organisations clandestines, au péril de leur vie, pour lutter contre l'oppression dont la marque, le brutalité, la violence avaient cristallisé l'action de ceux qui voulaient recouvrer leur liberté.

Et aujourd'hui l'état de la conjoncture internationale, qui depuis quelque temps nous fait passer de l'espoir au pessimisme, la plus sûre, la plus sage, la plus humaine, soit à l'union mondiale la plus étendue, soit à l'union dans le cadre de la nation, car c'est par l'union, et non par la soumission à la loi de plus fort, que pourra être créé un climat de paix durable, tant sur le plan international que sur le plan social. Il n'est, en effet, pas de conflit international ou de conflit social qui ne puisse être réglé par des négociations engagées et menées avec une bonne foi réciproque par des hommes qui, semblables à nous, désirent ardemment une vie meilleure pour tous dans l'ordre, la paix et la liberté.

## TRANSFORMATIONS au bâtiment 14

Le service du modelage, dont nous avons souligné l'importance dans la fabrication où il se trouve à la source, avait besoin qu'on lui facilite sa tâche par un local dont la surface et l'agencement répondent à ses exigences.

(Suite page 3.)

## La saison est à peine achevée, que déjà il faut penser à l'été prochain



M. Lévassier, qui a la charge de visiter nos clients provinciaux, est venu passer quelques jours dans le service de la saison d'été. Il a profité de sa visite pour jeter la base de la nouvelle collection. On le voit sur notre cliché s'entretenant avec MM. Lévassier, Bonhomme et P. Lévassier.